

Contacts

Vous êtes invités à reprendre cette feuille à la maison. Elle pourra nourrir votre méditation ou votre prière. Elle vous sera aussi disponible sur le site www.collegiale.be

Monté sur une ânesse

Savez-vous que le mot cheval ne figure pas dans les Evangiles ? Rien d'étonnant, c'est une monture de luxe réservée aux puissants et aux conquérants, par exemple les Romains. Le peuple d'Israël sait qu'une arme d'un autre ordre le protège : *Aux uns, les chars ; aux autres, les chevaux ; à nous, le nom de notre Dieu : le Seigneur (Ps 19, 8).*

C'est donc une pacifique ânesse, familière aux paysans, qui aura l'honneur de porter dans Jérusalem Jésus, roi doux et humble de cœur.

Mais, dans quelques jours, c'est en portant lui-même sa croix qu'il sortira de la Ville sainte.

Au Golgotha, au-dessus du bois du supplice, un écriteau le désignera encore comme « roi des Juifs », ce qui suscitera les sarcasmes de ses ennemis triomphants.

De quelle royauté s'agit-il, dans un tel dépouillement, dans un tel renversement de tous les signes du pouvoir humain ? Qui est ce roi qui meurt comme un esclave ?

Il y a de quoi être saisi de vertige en écoutant le long récit de la Passion.

Au seuil de cette Semaine sainte, Jésus invite tous ses disciples à le suivre jusqu'au bout.

« *Le Seigneur en a besoin* », ont expliqué ceux qui ont détaché l'ânesse.

Et le propriétaire a immédiatement fourni ce qu'on lui demandait.

De quoi le Seigneur a-t-il besoin pour nous associer aujourd'hui à son œuvre de salut ?

Sans doute de notre disponibilité, d'agenda et surtout de cœur.

Qu'avons-nous prévu pour participer aux offices si riches que l'Eglise nous propose ?

Comme le disait un prêtre, ce sont les plus beaux jours de l'année liturgique.

Christelle Javary, dans *Magnificat*, avril 2023

« Voici que s'ouvrent pour le Roi les portes de la Ville : *Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !*
Pourquoi fermerez-vous sur moi la pierre du tombeau, dans le jardin ?

Dieu sauveur, oublie notre péché,

Mais souviens-toi de ton amour quand tu viendras dans ton Royaume.

Je viens, monté sur une ânesse, en signe de ma gloire : *Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !*
Pourquoi me ferez-vous sortir au rang des malfaiteurs, et des maudits ?

Dieu sauveur, oublie notre péché,

Mais souviens-toi de ton amour quand tu viendras dans ton Royaume.

Vos rues se drapent de manteaux jetés sur mon passage : *Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !*
Pourquoi souillerez-vous mon corps de pourpre et de crachats, mon corps livré ?

Dieu sauveur, oublie notre péché,

Mais souviens-toi de ton amour quand tu viendras dans ton Royaume.

Vos mains me tendent les rameaux pour l'heure du triomphe : *Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !*
Pourquoi blesserez-vous mon front de ronce et de roseaux, en vous moquant ?

Dieu sauveur, oublie notre péché,

Mais souviens-toi de ton amour quand tu viendras dans ton Royaume. »

Didier Rimaud, *Les arbres dans la mer*, Desclée